|  |
| --- |
| **SURVEILLANCE EPIDEMIOLOGIQUE DES MALADIES ANIMALES** |
| **Maladies animales à surveiller** | **Espèces concernées** | **Signes cliniques** | **Mode de transmission** | **Bonnes pratiques à conseiller** |
| **Mesures médicales** | **Mesures sanitaires** |
| 1. La peste bovine
 | Les bovins, caprins, chameaux |  |  | Maladie éradiquée mais l’état de veille se poursuit. |  |
| 1. La péripneumonie contagieuse bovine (PPCB)
 | Bovins et buffles | Difficulté respiratoireAmaigrissementEcoulements nasaux | Contact directe avec les animaux maladesContamination par l’air respirée | Vaccination annuelle de masseTraitement non préconisé | L’application des mesures de police sanitaire (isolement, mise en quarantaine, abattage).Désinfection des étables et des matériels contaminés |
| 1. La peste des petits ruminants domestiques

(PPR) | Moutons et chèvres | Fièvre,AbattementPerte d’appétit,Jetage nasal muco-purulent,Congestion des muqueuses,Déshydratation perte de poids, Pneumonie ou broncho-pneumonie par complication,Mortalité élevée des malades (agneaux) | Contact direct entre les animaux Secrétions et excrétionsLes matériels contaminés | Vaccination à l’ovipesteAucun traitement spécifique, mais néanmoins on peut utiliser les antibiotiques pour lutter contre les infections pulmonaires | Déclaration obligatoireInterdiction de déplacement des animauxIsolement des malades et des contaminés au moins un moisAbatage sanitaireDésinfection et nettoyage des matériels et des locaux |
| 1. La fièvre aphteuse
 | Tous les mammifères qui ont le sabot fendu : les bovins, les ovins, les caprins, les porcins, les camélidés, les cerfs, antilopes, les gazelles, les girafes, les sangliers et les phacochères. | **Signes caractéristiques :** **\*** une éruption vésiculeuse dans la bouche et dans les espaces inter – digités,Salivation boiterieDifficulté de déglutition \* chez le veau la forme cardiaque est fréquente | Les sources du virus sont constituées par l’air expiré par les animaux, la salive, les fèces, le lait (très précocement mais de façon intermittente), l’urine même longtemps après la guérison, le sperme. La viande et les sous-produits sont également dangereux lors de l’exportation vers les pays indemnes. Les animaux porteurs de virus sont les animaux en incubation, les malades et certains animaux guéris (jusqu’à 2 ans).La transmission se fait par contact direct et indirect même à distance, par l’intermédiaire de vecteurs animés (homme) ou inanimés (outils, véhicules) ou encore les vents | \* La vaccination obligatoire pour tous les animaux par les vaccins inactivés importés (aftovax)\* Le traitement est symptomatique**:** Application d’antiseptique sur les lésions, Antibiothérapie pour prévenir les infections secondaire**s,**Anti inflammatoire  | * les actions à entreprendre en cas de suspicion sont :
* Isolement des malades,
* Visite sanitaire,
* Recensement de tous les animaux,
* Prélèvement pour diagnostic,
* Cantonnement du troupeau.

En cas de confirmation :* La destruction par enfouissement ou incinération des cadavres d’animaux,
* La désinfection des locaux, parcs et leurs abords,
* L’interdiction d’introduction d’animaux dans un délai de 30 jours après les opérations de désinfection,
* L’interdiction des opérations d’insémination artificielle.
 |
| 1. La fièvre hémorragique Crimée Congo (FHCC)
 | Bovins, ovins, caprins, oiseaux, les lièvres, Homme | Myalgie (douleur musculaire), fièvre, nausée, vomissement, diarrhéeSaignement divers (présence de sang dans les fèces et dans les vomissures)**,**  | Les morsures de tique porteuse de virus,Contact avec le sang ou les tissus de personnes ou d’animaux malades | * Pas de vaccination pour les animaux,
* Traitement symptomatique à la ribavirine chez l’Homme
 | Sensibilisation des populations aux facteurs de risque,Appliquer les mesures de barrières à fin d’éviter les morsures de tiqueDiminuer l’exposition au sang, aux liquides biologiques des animaux et des humains infectés**Réduction du risque de contamination de la tique à l’homme**- Chercher à éliminer ou à limiter l’infestation des animaux par les tiques dans les étables ou les écuries,- Eviter les endroits où les tiques abondent et/ou les saisons où elles sont actives,**Réduction du risque de contamination de l’animal à l’homme**Mettre les animaux en quarantaine avant l’entrée à l’abattoir ou les traiter systématiquement avec des acaricides deux semaines avant l’abattage,**Réduction du risque de contamination interhumaine dans la communauté**- éviter tout contact physique rapproché avec les personnes infectées par la FHCC,- porter des gants et un équipement de protection pour soigner les malades,- se laver régulièrement les mains après avoir soigné les malades ou leur avoir rendu visite.- les agents de santé qui soignent les malades pour une fièvre hémorragique Crimée Congo présumés ou confirmés ou manipulent les échantillons prélevés doivent appliquer les précautions d’usage contre l’infection à savoir les règles de base pour l’hygiène des amins, le port d’un équipement de protection individuel, la sécurité des injections et les enterrements sans risque. |
| 1. La fièvre de la vallée du rift
 | Bovins, ovins, caprins, Homme | **Chez les animaux :** Avortement des femelles gestantes (80à 90%)Mortalité des jeunes agneaux et vauxManque d’appétitHyper salivation, diarrhée, écoulement nasale chez les bovins et ovins adulte Chez l’Homme :Fievre, Douleur musculaire, douleur dorsale,Vertiges, perte de poids, affection du foi , affection oculaire | Les piqures de moustiques,Exposition à un animal infecté ou un produit animal contaminé | Vaccination des animaux,Les traitements symptomatiques sont utilisés : la ribavirine.  | * Sensibilisation des populations pour des moyens de protection contre les animaux infectés (gants, masques, lunettes...) et contre les moustiques.
* Limiter la consommation desang frais, de lait cru ou de viandes peu cuites. Dans les régions d’épizootie, tous les produits animaux (sang, viande et lait) doivent être soigneusement cuits avant d’être consommés.
* Information des professionnels de santé sur la maladie et son signalement.
* Éducation sanitaire et réductions des risques pour les professionnels de la filière animale.
* Une surveillance permettant de suivre l’infection par la FVR chez les populations animales et une notification immédiate en cas de détection de la maladie sont des éléments essentiels à la prévention et au contrôle de la FVR.
* La lutte contre la population vectorielle (moustiques) en utilisant des insecticides et en s’attaquant aux gîtes larvaires des moustiques est une mesure efficace.
 |
| 1. La brucellose
 | Bovins, ovins, caprins, Homme | Avortement entre le 5ème et le 7ème mois de la gestation, Les hygromas et les épididymites,**Chez l’homme (**Sueurs nocturnes de mauvaise odeur)  | Transmission par diverses voies :La voie placentaire, Voie vaginale,Voie orale, Voie respiratoire,Voie cutanée ou sous cutanéeLes matériels d’élevage, de traite ou d’insémination artificielle contaminée | Vaccination par la souche B 19,Traitement aux antibiotiques chez l’homme | * Abatage immédiat de tout animal reconnu positif,
* Contrôle sérologique systématique dans les troupeaux,
* Isolement et mise en quarrantaine,
* Désinfection et nettoyage des locaux
* Destruction du materiels contaminés,

**NB :** déconseillé de vacciner après 5 mois de gestation, car il peut provoquer des avortements,La revaccination déconseillée ou même interdite formellement pour la B 19L’âge de la vaccination se situe entre 6 à 8 mois |
| 1. La tuberculose
 |  Bovins, ovins, caprins, Homme | **Chez l’animal :** faiblesse, l’absence d’appétit (anorexie), amaigrissement (émaciation), fièvre oscillante, toux sèche intermittente, diarrhées,) affection des nœuds (ganglions) lymphatiques superficiels et profonds se traduisant par une augmentation anormale de leur volume, baisse de production. **Chez l’homme :** toux génératrice de crachat, fatigue, fièvre, perte de poids, sueur nocturne, douleur thoracique et vomissement de sang à un stade avancé. La durée d’incubation varie de 4 à 12 semaines. Elle peut aussi s’étendre de 2 mois à 2 ans | Inhalation chez les animaux à l’étable,La voie digestive chez les animaux en pâture,L’absorption de lait infecté par les jeunes animaux est la voie la plus banale,• L’urine et par l’écoulement vaginal. • L’insémination, la salive, etc…• Les hommes peuvent contracter l’infection par la consommation de lait frais (cru) provenant de la vache infectée et de la viande mal cuite.  | Pas de vaccination , ni de traitement,  | * Abatage sanitaire des sujets infectés
* Le dépistage des animaux infectés à la tuberculine
* Isolement
* **Quarantaine**
* **Le nettoyage et d’infection des matériels et des locaux**
 |
| 1. La Rage
 | Tous les animaux et l’Homme | Modification du timbre de la voie,Agitation,Crise de fureur,Trouble de la déglutition,Hydrophobie,PhotophobieLa fugue  | Morsures, Couts de griffure, Léchage, La contamination par la salive de l’animal malade | La vaccination des animaux et des hommes | Tout animal suspect de rage doit être mis en observation pendant 15 jours,-Tout animal enragé qui n’a pas mordu doit être abattu,-Tout animal mordeur doit être mis en observation,-Encourager la vaccination par la sensibilisation de la population au problème de rage |
| 1. La grippe aviaire
 | Oiseaux d’élevage (poulets, dindons, pintade, etc…) et l’Homme | Mortalité très élevée 90%Détresse respiratoire,Pneumonie,Diarrhée verdâtre, Œdème de la tête,Cyanose des crètes et des barbillons | Contacte directe entre les animaux ou indirecte à partir des sécrétion ou désaxation,Les matériels,Les produit agricoles etc…  | Vaccination,Traitement aux antibiotiques chez l’homme, | L’application des mesures de biosécurité et de bio-sureté, Les mesures de police sanitaires,La surveillance épidémiologique ;L’abattage sanitaire des oiseauxSensibilisation de la communauté sur la grippe aviaire |
| 1. La maladie de Newcastle
 | Les oiseaux sauvages et domestiques (poule, pintade, dindon, pigeon etc) | SomnolenceDiarrhée verdâtrePerte d’appétitsBaisse et cessation de production d’œufsProstration Taux de mortalité élevé jusqu’à 95% | Contact directe entre les oiseaux ou indirect à travers les matériels, les produits de sécrétion et excrétion des oiseaux malades | Vaccination annuelle obligatoire des volailles (Newvac, Itanew, Avivac-I 2)Traitement inefficace en raison de la rapide évolution de la maladie, | Application des mesures sanitaires (isolement, nettoyage et désinfection des locaux et du matériel, enfouissement et destruction des cadavres, abatages sanitaire…) |
| 1. Le charbon bacteridien
 | Bovins, ovins, caprins, caméliens, Homme | **Chez l’animal :**Une fièvre intense,Congestion des muqueuses L’absence de rigidité cadavérique,Ecoulement de sang noir et goudronneux par les orifices naturels qui ne coagule pas,La météorisation et putréfaction rapide du cadavre 2 heures après la mort,L’artérite intense et hypertrophie de la rate avec ramollissement de son contenu**Chez l’Homme :**Forme cutanée : Plaies et furoncles Forme gastrointestinale (douleur abdominale),Forme pulmonaire (toux, douleurs thoriques, râles),  | Les animaux malades, Manipulations des cadavres,Le matériel souillés ou contaminé,Les aliments souillésInhalation, | La vaccination des animaux sains par l’AnthravacLes traitements aux antibiotiques**,** | Isolement,Mise en quarantaines des malades,La destruction des cadavres par enfouissement, Destruction de la litière et du matériel contaminé,Désinfection des locaux |
| 1. Le trypanosomoses animales
 | Les animaux (bovins, ovins, caprins, les équins, les camelins) et les hommes | Hyperthermie,Hypertrophie des ganglionsL’anémie et l’aigrissementLes œdèmes sous cutanés  | La transmission se fait par la piqure de divers insectes dont les plus important sont les glossines ou les mouches Tsé-Tsé sont pathogènes pour l’homme et les animaux | Pas de vaccinationTraitement : les produits suivants sont utilisés : Berenil, le trypanidium, le tripan, le veriben, le diminazen etc…. | Protéger le bétail en luttant contre les glossinesProtéger les animaux sains en leur injectant des médicaments trypano préventifs |

**NB** : Eviter de favoriser les sources de contamination par contact direct, ingestion des aliments infectés, de vendre des animaux porteurs qui sont sources de dissémination des maladies( Ex : tuberculose, brucelose, PPCB, etc).